

« propres intérêts, et contiendront la multitude infinie qu'il y
 « a dans Lyon du petit peuple et d'artisans qui ne subsistent
 « que par le travail que leur donnent les marchands. La
 « seule cessation de travail, jointe à une grande disette,
 « peut rendre cette multitude fâcheuse (1).

« Lyon est la seule véritablement grande ville qu'il y ait
 « dans ce pays ; on tient qu'il y a quatre mille maisons, qui,
 « l'une portant l'autre, sur le pied qu'elles se vendent, peu-
 « vent valoir 37 millions. On y a compté plus de 90,000
 « âmes (2) dans le temps de prospérité, mais maintenant ce
 « nombre est diminué de 20,000 âmes, tant à cause de la
 « guerre que de la mortalité des dernières années et de la
 « diminution des fabriques (3). »

Ainsi Lyon, avec ses 200,000 âmes, s'est maintenant accru de moitié, mais les pressentiments de d'Herbigny ont eu dans nos sanglantes catastrophes de novembre et d'avril une déplorable et énergique réfutation.

« Une des singularités de l'office qui se fait dans ces trois
 « églises (4), c'est qu'il n'y a jamais orgue, ni musique, ni
 « livres ; il se chante tout entier par cœur. Entre plusieurs
 « cérémonies, la seule qu'on observe ici, est qu'aux messes
 « solennelles dites par l'archevêque, un des assistants, quel-
 « que temps avant l'offertoire, part de l'autel avec grand
 « cortège, emporte le pain et le vin qui doivent être con-
 « sacrés, en va faire l'essai à la sacristie, puis les rapporte.
 « Cet usage s'est conservé comme un vestige de la souverai-
 « neté que les archevêques prétendent avoir eue.

« Le chapitre de Saint-Jean était autrefois composé de
 « soixante-deux chanoines, mais en l'an 1321, il fut réduit à
 « trente-deux, savoir : huit dignités, un premier chanoine,

(1) *Ibid.*, p. 9.

(2) Une autre copie, le n° 903, porte 100,000 âmes.

(3) *Ibid.*, p. 11.

(4) Saint-Etienne, Sainte-Croix et Saint Jean.